

LES AMIS DE LA MAHICHA

Lettre d'information- juin 2022

Avant le temps des vacances et des festivals, une nouvelle lettre pour vous informer du travail qui continue pour que vive la MaHiCha et partager avec vous une revue de presse des articles parus ces derniers mois.

*** La collection de 78 tours**

Une première livraison des disques aura lieu le 1^{er} juillet au château du domaine du Charmois.

(Voir article sur la signature avec la fondation du Patrimoine.)

*** Photos de Madame Ducastel**

Les 40 000 photos numérisées de Françoise Ducastel, photographe de chanteurs et notamment des cabarets parisiens ont été reçues le 13 juin 2022 . La convention signée par Monsieur le Maire a été postée ce même jour.

*** Archives de Joseph Moalic**

L'organisation, par Serge Joseph, des voyages pour transporter vers Vandœuvre la très importante collection , est en cours . Il faut prévoir le nombre de voyages en fonction du poids possible dans les camionnettes et l'achat de cartons pour le transport.

*** La MaHiCha lors des festivals chanson**

Deux moments d'information sur la Maison de l'histoire de la chanson auront lieu cet été lors de deux beaux festivals où la chanson est bien vivante:

**le samedi 23 juillet au Festival de Montcuq lors des rencontres apéros d'avant midi
et**

le lundi 1^{er} août à Barjac lors des rencontres de 11h moins 11 salle Trintignant.

Un grand merci à Gérard Morel et Jean- Claude Barens, directeurs artistiques de ces festivals, de nous accueillir .



Revue de presse,

Une double page, en pages 2 et 3, dans l'Est Républicain du 3 mai 2022, articles scannés séparément pour la facilité de lecture

MEURTHE-ET-MOSELLE

REPORTAGE

Trois ans pour faire du domaine du Charmois un temple de la chanson française

La ville de Vandœuvre se donne trois ans, plus exactement un an et demi, pour faire du domaine du Charmois un temple de la chanson française. C'est le projet de Jacques Bertin, chanteur, poète et journaliste, qui a lancé ce projet. Le projet est ambitieux, car il s'agit de créer un lieu de mémoire et de transmission de la culture française. Jacques Bertin a déjà réalisé de nombreux albums et a écrit de nombreux textes. Il a également travaillé pour la télévision et le cinéma. Son projet est soutenu par la municipalité de Vandœuvre et par de nombreux mécènes. Le projet est financé par la vente de disques et par des subventions. Jacques Bertin a déjà réalisé de nombreux albums et a écrit de nombreux textes. Il a également travaillé pour la télévision et le cinéma. Son projet est soutenu par la municipalité de Vandœuvre et par de nombreux mécènes. Le projet est financé par la vente de disques et par des subventions.



Pour l'ouverture de la collection de disques, Jacques Bertin a invité de nombreux artistes. Ici, il est entouré de ses amis et de ses proches.

20 000
C'est le nombre de disques de la collection de 78 tours.

100 000 € pour une collection exceptionnelle de 78 tours

Le projet de Jacques Bertin est ambitieux. Il s'agit de créer une collection de 78 tours qui sera composée de 20 000 disques. Cette collection sera financée par la vente de disques et par des subventions. Jacques Bertin a déjà réalisé de nombreux albums et a écrit de nombreux textes. Il a également travaillé pour la télévision et le cinéma. Son projet est soutenu par la municipalité de Vandœuvre et par de nombreux mécènes. Le projet est financé par la vente de disques et par des subventions.

Des dons de toute la France

Le projet de Jacques Bertin a reçu de nombreux dons de toute la France. Ces dons ont permis de financer la collection de 78 tours. Jacques Bertin a déjà réalisé de nombreux albums et a écrit de nombreux textes. Il a également travaillé pour la télévision et le cinéma. Son projet est soutenu par la municipalité de Vandœuvre et par de nombreux mécènes. Le projet est financé par la vente de disques et par des subventions.

100 000 €
Le montant total de la collection de 78 tours.



Une partie de la collection de 78 tours, financée par des dons de toute la France.

L'info décalée

Jacques Bertin : « Tout nous intéresse »

Jacques Bertin est un homme passionné de la chanson française. Il a écrit de nombreux textes et a réalisé de nombreux albums. Il a également travaillé pour la télévision et le cinéma. Son projet de créer une collection de 78 tours est soutenu par la municipalité de Vandœuvre et par de nombreux mécènes. Le projet est financé par la vente de disques et par des subventions.



Jacques Bertin, chanteur, poète et journaliste.

Jacques Bertin est un homme passionné de la chanson française. Il a écrit de nombreux textes et a réalisé de nombreux albums. Il a également travaillé pour la télévision et le cinéma. Son projet de créer une collection de 78 tours est soutenu par la municipalité de Vandœuvre et par de nombreux mécènes. Le projet est financé par la vente de disques et par des subventions.

Jacques Bertin : « Tout nous intéresse »

Chanteur, poète et journaliste français, cet artiste sans concession, à contre-courant du système show-business a marqué de son empreinte le paysage musical, dès la seconde moitié des années 60.



Jacques Bertin est chanteur, poète et journaliste.

Classé chanteur à texte, Jacques Bertin a obtenu deux fois le Grand Prix du disque de l'Académie Charles-Cros durant sa carrière (la première fois en 1967 pour son premier disque, Corentin. La deuxième fois en 1983 pour le disque du concert à l'Olympia, Changement de propriétaire, où il se fait l'interprète de grands noms de la chanson).

Ses œuvres musicales ont par ailleurs fait l'objet d'une thèse de doctorat, soutenue en décembre 1999 à l'université Paris-XII.

Cheville ouvrière du projet vandopérien, il explique le pourquoi de son engagement.

Vous habitez à 600 kilomètres de Vandœuvre. Comment ce projet est-il venu jusqu'à vous ?

C'est très simple. À l'issue d'un concert que j'avais donné dans une MJC de Nancy, Stéphane Hablot est venu me voir. Il avait lu une série d'articles, que j'avais écrits, et dans lesquels je défendais l'idée d'une maison de la chanson française.

Le maire de Vandœuvre m'a dit. « Je suis prêt à porter ce projet ». J'ai dit banco. Je défendais cette idée depuis longtemps.

Personne jusque-là ne vous avait suivi ?

Personne ! Cette maison aurait dû être créée depuis bien longtemps. Le Ministère de la Culture aurait dû s'en emparer. Je ne doute pas d'ailleurs qu'il finira par s'y intéresser, maintenant que le projet est sur les rails.

De quelle manière êtes-vous aujourd'hui présent dans la future MaHiCha ?

J'ai présidé un temps l'association des Amis de la MaHiCha, dans laquelle il règne une ambiance extraordinaire et une véritable envie. J'habite malheureusement trop loin pour continuer, mais je suis de très près le projet, et je ne manque pas d'en faire la promotion dès que je peux. En outre, je viens à Vandœuvre régulièrement

Comment imaginez-vous cette maison ?

Surtout pas comme un musée ! Il faut qu'elle vive. Il faut y organiser des animations, des concerts. Il faut que ce soit un centre de recherche, et que la documentation puisse être accessible à tous.

Quel type de documentation ?

On prend tout ! Tout ce que les inconnus, les régionaux, les vedettes ont pu laisser comme traces. Des archives professionnelles, des bouquins, des disques, des partitions. On s'intéressera à toutes les formes d'expression musicale : les chansons d'église, celles pour enfants, les chansons groives, militaires, les morceaux connus comme inconnus... Bref, tout ce qui se chante !

D'après vous, y a-t-il une période plus intéressante qu'une autre ?

J'ai mes préférences bien sûr, mais je les garde pour moi. Il y a du bon et du moins bon dans chaque époque. Voyez-vous, ce qui est fascinant dans l'histoire de la chanson, c'est qu'elle révèle les préoccupations, les mentalités, les aspirations d'une société à un instant T. Comme un instantané, une photographie...

Propos recueillis par F. B.

Trois ans pour faire du domaine du Charmois un temple de la chanson française

La ville de Vandœuvre se donne 3 ans, pour ouvrir au cœur du domaine du Charmois, un projet unique en France : une Maison de l'Histoire de la Chanson française (MaHiCha). En attendant, le projet scientifique s'affine, et la collecte de disques, partitions et autres livres va bon train...

Le projet a été évoqué pour la première fois, en 2013 à Paris, au sein du centre de la chanson, aujourd'hui disparu. Et s'il a mis autant de temps à émerger, c'est sans doute parce que les porteurs du projet étaient à l'époque les seuls à y croire. À l'origine de la MaHiCha, autrement dit la Maison de l'Histoire de la Chanson française, il y a deux hommes : le maire de Vandœuvre, Stéphane Hablot, passionné par le patrimoine musical francophone, et Jacques Bertin, chanteur, poète et journaliste, amoureux des mots et des beaux textes.

En dépit des réticences et du manque de soutien, les deux hommes s'entêtent, convaincus que cette initiative, unique en France, finira par gagner l'adhésion des décideurs, et surtout des financeurs. En attendant, le projet de MaHiCha a bigrement avancé. En mai 2019, Patricia Daguerre-Jacque est nommée chef de projet. C'est à elle que revient

l'imposante mission de rédiger le projet culturel et scientifique, et ce faisant, de solliciter d'éventuels partenaires financiers, au premier rang desquels les services de l'État.

Des centaines de kilos de disques, de partitions, de livres...

À terme, c'est-à-dire en 2025, la MaHiCha devrait s'installer au cœur du domaine du Charmois, au pied du château XVIIe, dans l'Orangerie libérée par les services des parcs et jardins. « Un bâtiment annexe devrait être construit en complément de l'édifice existant », précise Patricia Daguerre-Jacque. Coût estimatif : 2,6 millions d'€.

Car il faudra assurément de l'espace, pour accueillir, et mettre en valeur, des centaines de kilos de disques, de livres et de partitions, collectés dans la France entière.

« Pour autant, il ne s'agira pas d'un musée, tel qu'on peut se l'imaginer », poursuit Patricia Daguerre-Jacque. « Même si la MaHiCha aura pour mission de préserver les souvenirs et les traces du patrimoine musical, issu du début du XXe siècle jusqu'aux années 80/90 à peu près, nous comptons aussi en faire un lieu de recherches et de diffusion de la culture, ouvert sur les scolaires, les universitaires,

les amateurs comme les passionnés. C'est une maison qui accueillera des concerts, qui vivra ».

Deux associations porteuses

C'est aussi l'ambition affichée par le maire de Vandœuvre, Stéphane Hablot, qui conçoit la promotion de la chanson française comme un outil de cohésion sociale. « Dans une ville qui compte 95 nationalités différentes, la chanson peut être un formidable vecteur d'apprentissage commun de la langue ; un moyen aussi de rompre l'isolement », explique-t-il.

Pour l'heure, le projet est porté par deux associations : l'association de la MaHiCha, outil technique de mise en œuvre, présidé par Martin Pénét, journaliste et historien, spécialisé dans la chanson d'expression française ; ainsi que l'association « Les Amis de la MaHiCha », chargée en outre de promouvoir le projet vandouvérien à l'échelle nationale, et d'aider à la collecte de toutes traces du patrimoine musical français, susceptibles d'enrichir le fonds documentaire de la MaHiCha. Elle est aidée dans sa tâche par l'association ludréenne : « Les Baladins ».

Frédérique BRACONNOT

100 000 € pour une collection exceptionnelle de 78 tours

De l'avis unanime, il s'agit d'une collection exceptionnelle de plusieurs dizaines de milliers de 78 tours, amassés pendant des décennies par un passionné, domicilié à Arles.

André Bernard, c'est son son nom, est décédé, il y a trois ans, mais ses héritières ont souhaité partager et rendre public ce patrimoine inestimable, en le proposant à la future MaHiCha. « Nous avons jusqu'à présent collecté beaucoup de vinyles », indique Martin Pénet, président de la future maison de la chanson française, par ailleurs producteur d'une émission hebdomadaire

sur France Musique, et spécialiste de la chanson française du XIX et XXe siècle, « mais finalement assez peu de 78 tours, qui ont été produits au début des années 1900 jusqu'en 1955 environ ».

Une souscription sera lancée

Autant dire que ces supports originaux constitueraient un atout de poids pour le futur projet vandopérien. « Un atout d'autant plus exceptionnel que certains n'ont jamais été réédités et portent donc les enregistrements de l'époque ».

Pour l'heure le comptage

est en cours. La Ville évoque une collection de 50 000 disques. Martin Pénet plutôt 30 000. Quoi qu'il en soit l'opportunité d'acquérir cette collection a d'emblée emporté l'adhésion du conseil municipal de Vandœuvre, qui s'est déclarée prêt à la financer. Coût total : 100 000 € environ, que la Ville pourrait prendre en charge à hauteur de 20 000 €.

Pour compléter la contribution de Vandœuvre, une souscription sera lancée sous l'égide de la Fondation du Patrimoine, en vertu d'une convention qui sera signée ce jeudi 5 mai.

F.B.



Coût total :
20 000 €./

Des dons de toute la France

Dons, legs testamentaires, collectes diverses et variées : des collectionneurs de tous horizons apportent leur contribution à l'enrichissement du fonds documentaire de la MaHiCha.

Le fonds documentaire collecté jusqu'à présent, et stocké à l'école du Charmois, a nécessité la mise à disposition d'une bibliothèque, sans parler du concours de l'association « Les Baladins » de Ludres, qui œuvre à la promotion de la chanson francophone.

Derrière les dons ou les legs testamentaires, qui nécessitent parfois, compte tenu de leur importance, la signature d'une convention, se cachent parfois des histoires étonnantes.

Histoires étonnantes

Comme la donation exceptionnelle de cet habitant de Richardmémil, qui ayant eu vent du projet, a décidé de céder à la Ville de Vandœuvre 15 000 partitions, issues du début du XXe siècle jusqu'aux années 60. Celles-ci ont été collectées pendant plus de



Parmi les dons : des revues, des partitions, des vinyles... Photo ER/Cédric JACQUOT

quinze ans, et étaient scrupuleusement classées par ordre alphabétique dans 150 classeurs, soit 7 mètres linéaires de documentation !

Autre donation notable : celle de ce prêtre dominicain, passionné de chansons française, et qui avait ouvert à Paris une petite salle de spectacle, dans la lignée

des cafés-théâtres, baptisée « La Tanière ». Le père Jacques Coursier, c'est son nom, a ainsi enrichi le fonds documentaire du projet vandopérien de 70 revues de « Paroles et Musiques » et d'une centaine de disques.

Enfin, d'autres apports plus modestes, mais nombreux, issus de tout l'hexagone viennent ré-

gulièrement abonder la collecte de livres, partitions et autres disques. Une mobilisation consécutive, entre autres, au travail de promotion effectuée par l'association « Les Amis de la MaHiCha », qui compte plusieurs dizaines de membres actifs dans toute la France.

F.B.

6 MÉTROPOLÉ DU GRAND NANCY

VANDŒUVRE-LÈS-NANCY

Une souscription nationale pour sauvegarder le patrimoine musical

Une convention de souscription vient d'être signée entre la ville et la Fondation du patrimoine. Elle devrait contribuer à financer une collection exceptionnelle de plusieurs dizaines de milliers de disques 78 tours, estimée à 100 000 € environ.

« Il s'agit d'une première en France, mais également une première pour la fondation du patrimoine ». Réunis dans la salle des délibérations de l'Hôtel de Ville, la plupart de ceux et celles, qui depuis des années œuvrent à la concrétisation de la Maison de la Chanson Française, autrement dit la MaHiCha ont assisté à la signature d'une convention de souscription en faveur du projet vandopérien.

« Un projet destiné à sauvegarder le patrimoine musical de la France », a rappelé en préambule le maire Stéphane Hablot. « 95 nationalités sont représentées à Vandœuvre. Cette future maison prend tout son sens dans la mesure où la chanson



Stéphane Hablot, maire de Vandœuvre et Dominique Massonneau, délégué régional de la Fondation du patrimoine, officialisent le lancement de la souscription.

peut être vecteur du vivre ensemble et de l'intégration ».

« Un projet, qui en toute logique, aurait dû être porté par le Ministère de la Culture », a renchéri Dominique Massonneau, délégué régional de la Fondation du patrimoine, « et que seuls l'engagement et la détermination d'une poignée d'élus locaux et de passionnés ont per-

mis de mener à bien. Le patrimoine musical nous a construits, a bercé notre adolescence et les différentes étapes de notre vie. Nous sommes fiers de soutenir ce projet à la fois culturel et mémoriel ».

12 000 partitions à inventorier

La signature de cette conven-

tion marquait en réalité le lancement officiel d'une souscription nationale, destinée à financer une collection de plusieurs dizaines de milliers de 78 tours, estimée à 100 000 € environ, propriété d'un collectionneur du sud de la France, aujourd'hui décédé. « Il s'agit d'une collection inestimable », a souligné Vincent Pénét, président de l'association de la MaHiCha, « qui viendra compléter le fonds existant composé pour l'essentiel de vinyles et de CD ».

« Un fonds riche de 12 000 objets pour l'instant », a rappelé Serge Joseph, président de l'association ludréenne « Les Baladins », très impliquée dans le classement des dons et autres collectes. « Il nous reste aussi 12 000 partitions à inventorier ». Cette signature s'est aussi conclue par une bonne nouvelle : le club des mécènes de Meurthe-et-Moselle a en effet apporté sa contribution à hauteur de 8 000 € déjà. De son côté, le département, représenté par Sylvie Duval, s'est également engagé à soutenir le projet.

Frédérique BRACONNOT

Et un autre du 14 avril relatant les deux journées de travail à Vandœuvre pour l'enregistrement des documents.

VANDŒUVRE-LES-NANCY

Deux associations réunies au service de la Mahicha

Les bénévoles travaillent sans relâche pour la mise en place de l'histoire de la chanson, installée dans la commune. Les Baladins de Ludres et les Amis de la Mahicha sont ainsi côte à côte.

Dans l'attente de leur installation dans des locaux définitifs dans l'enceinte du parc du Charmois, Serge Joseph, Maryse Taulin, Christine Cook et Jacques Topart, tous membres de l'association des Baladins de Ludres et passionnés de chanson française, se retrouvent régulièrement au deuxième étage de l'école élémentaire du Charmois pour répertorier, classer et archiver les nombreux documents adressés par de généreux donateurs à la Maison de l'histoire de la chanson. Cette dernière est désormais installée à Vandœuvre (Mahicha).

150 cartons triés

Depuis 2015, ce sont plus de 500 heures de travail que ces quatre bénévoles ont effectuées au service de la Mahicha, sans jamais prétendre au moindre remboursement pour leurs déplacements. Grâce à leur



Un travail inestimable accompli par des bénévoles.

travail inestimable, ce sont quelque 150 cartons contenant des revues, des magazines, des livres sur la chanson, des archives personnelles d'artistes ou de collectionneurs, des partitions, des disques vinyles en 33 ou 45 tours, et de nombreux CD, qui sont ainsi prêts à être mis à disposition des amateurs de chansons françaises, mais aussi des historiens et des musicologues.

Conscients du travail accompli par cette équipe locale, certes soutenue par Jean-Pierre Becker, adjoint en charge de la culture et Patricia Daguerre, chargée de mission pour la réalisa-

tion du projet, Jacqueline Girodet, présidente des Amis de la Mahicha, et quelques membres de l'association, sont venus quelques jours à Vandœuvre pour lui prêter main-forte.

Faire aboutir le projet de centre national

Les deux associations, en relation permanente, travaillent main dans la main pour faire aboutir le projet porté de longue date par Jacques Bertin, journaliste mais aussi auteur-compositeur-interprète, de créer un centre national de conservation, de recherche et de débat, consacré à la chanson.

VANDŒUVRE-LES-NANCY
Déc
Nous
jacqu
boure
Née l
ville,
Chat
parti
son-l
jour
avec
José
Apr
et t
fam
Jacq
ra d
Sta
sin
Ell
çoi
19
Na
so
ro
lè
ac

Un rappel : les dates des Rencontres de la chanson 25-26- 27 novembre à Vandœuvre avec entre autres le concert de Romain Didier et Niobé , les chansons de Francis Lemarque, une causerie de Jacques Bertin et une soirée chanson autour de Jacques Bertin avec des amies- amis chanteuses et chanteurs.

Nous vous souhaitons un bel été. Peut-être nous croiserons- nous pour certains ici ou là en chanson.

Bien cordialement.

Jacques- Pierre- Laurence- Jacqueline

Adhésions- 15 euros par chèque Les Amis de la Mahicha- Chez Pierre Cordier- 375-1 chemin de la Vernade- 07200- St Etienne de Fontbellon

**Et pour plus d'informations :
Un site internet mahicha.lesbaladins.fr**

Une adresse courriel mahicha16@orange.fr